

Eh bien, riez maintenant !

Une association marseillaise, unique en France, "S.O.S Rire" part en croisade contre la morosité

Le rire a toutes les vertus. D'une part, trois minutes de rire ininterrompu allongent la vie de vingt minutes. D'autre part, une bonne tranche de rire aurait la même valeur énergétique qu'une bonne tranche de beefsteack. Enfin, un sourire contracte infiniment moins de muscles dans le visage qu'une attitude renfrognée. Résultat : il semble que nous ayions l'elixir de jouvence à portée... des lèvres. Victor Hugo Espinoza s'occupe depuis trois ans maintenant d'un club unique en son genre, le club du rire.

Installé à Marseille depuis huit ans, cet ingénieur chilien est parti en croisade contre la morosité quotidienne. Entouré des membres fondateurs de SOS rire, il ne manque pas de prendre sa tâche très au sérieux. Contradictoire ? Pas du tout ! L'association SOS rire a en effet pour but de promouvoir toute activité d'humour et de détente et de développer l'ensemble des supports culturels ayant trait à l'humour.

Pour mener à bien cette tâche somme toute peu évidente, Victor Hugo Espinoza et son équipe n'hésitent pas à faire appel aussi bien au théâtre, au cinéma ou à la radio qu'aux traditions folkloriques ou à la prestigieuse.

Les raisons de la création de SOS rire

M. Espinoza possède chez lui quelques 3000 livres d'humour en tous genres écrits dans toutes les langues. Auteur humoristique lui-même, il fait des recherches sur le rire depuis des années.

"C'est à partir d'une analyse objective des réalités de la vie quotidienne que notre association s'est créée. Cette analyse se base sur de multiples éléments, toujours d'actualité. D'une part le besoin d'habituer les gens à rire ou simplement à se détendre leur permettra d'oublier les tracas quotidiens. D'autre part, nous avons décidé de pallier le manque d'activités humoristiques dans notre région ; enfin, nous aimerions donner à des amateurs la possibilité de se faire connaître. Il est urgent de combattre la solitude, la tristesse et le malheur".

Certes, la solution proposée par les membres de SOS rire n'est peut-être pas celle qui résoudrait tous les problèmes, mais comment ne pas louer l'idée en elle-même ? Le club du rire et l'association qui en découle sont orientés sur plusieurs axes de travail. Victor Hugo Espinoza n'a pas lésiné sur les moyens qui soutiennent et complètent l'état d'esprit de l'association.

Les soirées du club

La Maison des Jeunes et de la Culture de la Corderie est devenue depuis trois ans le point de rencontre de tous ceux qui aiment extérioriser l'humour qui gravite entre leurs neurones. Les soirées organisées par l'association rassemblent chaque fois plus d'une centaine de personnes. Les participants ne viennent pas dans le seul but d'assister à

une représentation, mais participent et deviennent ainsi les meneurs de jeu.

Naturellement, tout le monde n'est pas sensible au même style d'humour : "Si les gens qui viennent sont déjà prédisposés au rire sous toutes ses formes, nous arrivons à organiser des soirées mémorables", sourit Victor Hugo Espinoza.

A partir du mois de septembre, le club s'élargira d'une nouvelle activité - et non des moindres. Tous les moyens dits culturels étant bons pour faire rire, le club du rire s'occupe d'instaurer un groupe de théâtre. Les bruits courent décidément plus vite que les faits : la future troupe est déjà sollicitée pour plusieurs représentations.

"Outre l'animation de spectacle, il y aura également la possibilité de former des comédiens". Selon le directeur de SOS rire, la réalisation de ce projet ne peut qu'en favoriser d'autres, de la même envergure. Par exemple la création d'une bibliothèque humoristique accessible à tous voire une vidéo-cinéma-thèque. La réalisation de tous ces projets ne pourra se faire que grâce à des aides financières, tant des dons de la part d'adhérents ou de membres sympathisants que des subventions qui pourraient être accordées par des organismes publics.

Le rire sous toutes ses formes

"Des dessinateurs professionnels sont prêts à travailler bénévolement pour nous, souligne M. Espinoza. Ils nous aideraient à créer une revue humoristique rattachée à notre club". Cette ambition n'est pas de trop pour le directeur de SOS rire ; ce club unique en France étonne par le sérieux qu'il manifeste dans son organisation et par l'envergure de ses projets. Une revue mensuelle ne pourra donc que favoriser l'élargissement des activités du club vis-à-vis du public, mais également vis-à-vis de certains professionnels du rire qui aimeraient davantage se faire connaître dans la région.

A cet effet, une radio libre n'hésite pas à mettre ses ondes à la disposition du club. "A la limite, il ne s'agit même pas d'une forme de publicité pour le club, mais plutôt de permettre à tous ceux qui, de près ou de loin, auront des contacts avec notre association d'apprendre ou de réapprendre à rire".

Ajoutez à ces projets déjà presque entièrement réalisés la création d'un mini-club réservé aux enfants et vous aurez l'essentiel des activités de SOS rire. L'essentiel, parce que la pièce maîtresse de cette bien particulière chasse à l'humour consiste en l'instauration d'une journée du rire. "Il existe déjà la fête du rire. C'est dans cette même optique que nous avons pensé à la journée du rire. Nous allons rassembler tout le monde sous la bannière du rire, laisser de côté toutes les différences politiques, sociales, etc, et prouver qu'on peut teinter toutes les affaires de la vie d'une note d'humour".